

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE...

Elizabeth VLIEGHE
Collège Boris Vian, Lille
IUFM Nord – Pas-de-Calais

Comme promis, voici la suite de notre chronique concernant les vampires. Les titres annoncés sont quelque peu modifiés dans la mesure où j'ai préféré privilégier les nouveautés, mais aussi parce que certains sont vraiment difficiles à trouver ou n'ont finalement qu'un rapport assez lointain avec le sujet. Deux grandes tendances coexistent toujours : le fantastique et la parodie, cette dernière se portant vraiment bien...

Quelques contes et nouvelles peuvent être proposés :

Tout d'abord, deux très faciles :

— « Une étrange maladie » in *Histoires fantastiques* racontées par V. Cerny, Z. Cerna et M. Novak. Poche Jeunesse. Hachette. 1981.

C'est grâce à un bibliothécaire cultivé, connaissant bien les vampires, qu'un village sera sauvé de cette « maladie » qui frappait ses habitants depuis la disparition de Lajos et la mort mystérieuse de sa fiancée Juliska.

— « Le fiancé vampire » in *13 contes et récits d'Halloween*. Castor Poche. Flammarion. 2000.

Ileana est poursuivie par son ancien fiancé, le berger Ion, devenu un « strigoï », un vampire. Elle lui échappera grâce à l'aide d'une poule et d'une vieille femme.

Plus difficiles, à réserver aux grands de collège et aux lycéens :

— « La robe de soie blanche » de R. Matheson in *Histoires de morts-vivants*. La grande anthologie du fantastique. Presses Pocket. 1977.

Très beau texte rédigé à la première personne par une petite fille à l'hérédité chargée. Malgré ses précautions, sa grand-mère n'évitera pas le vampirisme poussé jusqu'au cannibalisme ! Comme dans « Journal d'un monstre », un langage qui présente une syntaxe particulière et un dévoilement progressif de la « vérité » jusqu'à l'atroce chute...

— *Les cent ans de Dracula*. « Huit histoires de vampires de Goethe à Lovecraft. » Anthologie présentée par B. Sadoul. Libro. 1997.

Plus littéraire. Un bon moyen de découvrir les variations et les évolutions du mythe.

Avant de passer aux albums et romans, une saynète qui peut convenir aux plus jeunes :

— *Vampire ? Vous avez dit « vampire »* (et 12 autres pièces) d'Ann Rocard. Le Temps apprivoisé. 1995.

Un petit vampire au chômage rencontre Samson Dantombé, qui justement cherche un vendeur pour ses brosses à dents et dentifrices. Facile à jouer, jeux de mots amusants.

— *Journal d'une petite vampire* de S. Holleyman. Livre animé. Albin Michel Jeunesse. 1995.

Succès garanti pour ce livre plein de surprises qui relate les aventures et les états d'âme de Charlotte de Karpathe. La parodie est au rendez-vous et donnera sans doute des idées à tous ceux qui aiment fabriquer des (livres)-objets...

— *La course endiablée de Dracula Junior* de J. Bethlen/K. Paul. Livre animé. Rouge et Or Nathan. 1996.

En dérobant les faux-crocs de Grand-Ma pour en affubler Léo Lapina, Dracula déclenche une course poursuite et une série de catastrophes. Dans le même style que le précédent, en moins impertinent.

— *La cité des buveurs d'encre* d'E. Sanvoisin/M. Matje. Demi-Lune. Nathan. 2001.

On retrouve les héros déjà présents dans les deux premiers tomes de leurs aventures¹. Oncle Draculivre annonce paniqué à sa nièce Carmilla et à Odilon, son amoureux, une horrible nouvelle : on va déplacer le cimetière ! Refusant que ses amis ne viennent boire le stock de son père (libraire de son état), Odilon trouve enfin la solution : ils emménageront dans un immense bâtiment en forme de livre qui n'est autre que la cité des buveurs d'encre. De quoi couler des jours heureux parmi les livres...

1. Cf. *Le buveur d'encre* et *Une paille pour deux* du même auteur, dans la même collection, présentés dans la première partie de cette chronique consacrée aux vampires in n° 34 de *Recherches*, 1^{er} semestre 2001.

— *Mon copain vampire* d'E. Reberg/J. Azam. Bayard Poche. 2001.

Cucula fait irruption un soir dans la chambre de Berthe : il a besoin d'aide pour cesser d'être un vampire ! D'abord réticente, elle finit par accepter de la suivre jusqu'au château Gélafrousse car cela lui permet de voler ! Cependant il leur faudra se montrer très courageux là-bas avant d'atteindre leur but : la recette de la potion qui permet de ne plus aimer le sang... Mais même « guéri », Cucula reste un sacré trouillard qui compte toujours sur son amie. Facile et humoristique.

— *Le petit vampire* de R. Welsh. Arc en poche. Nathan. 1981.

Une belle histoire symbolique entre une vieille dame au cœur tendre et une chauve-souris qui pourrait bien apaiser l'humanité. Lorsque Madame Lizzi découvre Vampirot, elle le nourrit de lait et le dorlotte. Celui-ci révèle soudain son étonnante particularité : il suce la bile des humains et par conséquent toute leur mauvaise humeur. Hélas le professeur Obermeier hospitalise Vampirot pour l'étudier et le petit vampire dépérit. Sa protectrice viendra à son secours, bien décidée à recruter d'autres compagnons capables de calmer tous les grincheux du monde !

— *Destination cauchemar* de Gudule. Pleine Lune Noire. Nathan. 1998.

Léa se demande pourquoi sa maman va si souvent chez le coiffeur ces derniers temps. Elle la suit et découvre que sa mère se rend en fait dans un salon de réalité virtuelle où, munie d'un casque, elle s'endort pour deux heures durant lesquelles elle plonge dans un univers programmé ! Léa s'endort sur ses genoux et part à son tour dans la réalité virtuelle choisie par sa mère, devenue en l'occurrence, « zigouilleuse » de vampires. Mais la fillette apprend par la même occasion que mourir dans cet univers équivaut à mourir dans la réalité car le sommeil est programmé pour deux heures : quoi qu'il arrive, impossible de réveiller la personne ! Or, l'aventurière est en bien mauvaise posture... Léa n'a d'autre solution que d'appeler son père à la rescousse. Ils ne seront pas trop de trois pour vaincre le vampire avant de revenir sur « terre » !

Un livre facile qui pourrait aussi prendre place dans un réseau « ordinateurs et réalité virtuelle ». Le « happy end » convenu et le clin d'œil final n'empêchent pas forcément de méditer sur le danger de vouloir éprouver des sensations fortes².

— *Bon sang, le prof est un vampire !* et *Bon sang, ils vont manger Laura !* de J. Piasecki. Pocket Junior « Frissons ». 1997.

Deux romans humoristiques, pleins de rebondissements qui mettent aux prises les élèves d'une classe de CM2 avec un instituteur peu ordinaire : Maître Vic est en effet un vampire tout ce qu'il y a de plus authentique mais qui a décidé de prendre sa retraite et de gagner sa vie en se consacrant à l'éducation des jeunes. Ceux-ci se rendent bien vite compte des manies et des phobies du nouveau prof, surtout Laura qui de ce fait va le mettre en difficulté. Poursuivi par des détectives privés mais également harcelé par sa propre famille qui ne désespère pas de le remettre dans le droit chemin, Maître Vic aura fort à faire pour prouver sa bonne foi, gagner le cœur

2. Ouvrage déjà présenté dans le cadre d'un réseau autour de la réalité virtuelle (*Recherches* n° 28/29, 1998) et dans le cadre d'un réseau autour de son auteur, Gudule (*Recherches* n° 32, 1^{er} semestre 2000).

de ses élèves puis enfin sauver Laura et ses compagnons des griffes de Vanna. En effet, son ex-fiancée envisage tout bonnement que ses prisonniers servent de plat de choix au grand banquet qu'elle organise à Royaumvamp !

Bonne parodie, nombreuses trouvailles sémantiques.

— *Le dernier des vampires, La vengeance du vampire et L'île du vampire* de W. Hall. Castor Poche. Flammarion. 1988, 1999 et 2000.

L'auteur, nous dit-on, travaille sur le neuvième tome des aventures du comte Alucard, mais nous ne disposons que de trois traductions à ce jour !

C'est à la famille Hollins qu'il revient de faire connaissance avec le « dernier des vampires » : Albert, Euphémia et leur fils Edgar, perdus dans la nuit campent aux pieds du château de la famille Dracula ! Mais le propriétaire actuel est tout ce qu'il y a de plus inoffensif : raffiné, élégant, gentil à souhait et surtout, végétarien ! Alucard voudrait qu'on l'aime et qu'on reconnaisse enfin sa vraie nature. Mais l'inversion du nom ne suffit pas à vaincre la peur ancestrale et la bêtise des villageois qui réussiront à détruire, une nouvelle fois, le château. Aidé de ses amis, le comte s'enfuit mais doit les quitter, faute de papiers.

Le deuxième tome est le récit de ses aventures dont on a tiré un livre : condamné une nouvelle fois à l'errance, poursuivi de toutes parts, il découvre le monde du cinéma, ses excès et ses mensonges, avant de pouvoir regagner le havre de paix qu'il a déniché en Grande-Bretagne.

Dans le troisième, il a pu reconstruire son château grâce au succès de son livre mais doit le quitter à nouveau afin de sauver un jeune loup enlevé pour satisfaire les caprices d'un milliardaire. Ses pérégrinations le mènent sur une île paradisiaque mais déserte, sur laquelle il rencontrera néanmoins le descendant du baron Frankenstein, condamné à la fuite et à l'errance perpétuelles comme lui, en raison du monstre qui l'accompagne...

Derrière l'humour et la parodie, se cache toute une réflexion sur les apparences et la souffrance de ne pas être reconnu pour ce que l'on est réellement.

— *Vampire malgré moi* de A. Martin. Folio Junior. Gallimard. 1999.

Les aventures rocambolesques de Ilia que tout le monde croit mort et qui, lorsqu'il se réveille passe donc pour un mort-vivant, un vampire... Echappant de peu au massacre, il se réfugie dans la forêt cherchant à se persuader qu'il doit assumer sa nouvelle condition...

Humour et fantastique se côtoient dans cette histoire foisonnante qui pourrait bien essayer de faire réfléchir sur la quête de soi et la relativité des croyances.

— *Le vampire* de B. Faas Rice. Bibliothèque Verte. Série « Panique au centre commercial ». Hachette Jeunesse. 1997.

Ce vampire-ci n'est pas d'opérette, il a survécu à sa précédente « exécution » et c'est sous le nom de Cauldar (anagramme de Dracula) qu'il ouvre un institut de beauté dans lequel, aidé de Lilith, chauve-souris à ses heures, il réussit à attirer les jeunes filles... Molly et Gail, la sœur de Charlie, s'y laissent pendre. Quand celui-ci découvre la vérité, il décide de tuer Cauldar, aidé de son amie Martha. Ils y parviennent au prix de grands dangers mais il semble que la relève soit prise...

— *Zelna contre les vampires* de S. Benson. Milan Poche Junior « Fantastique ». 2000.

Dès qu'il arrive dans sa classe, Zelna tombe sous le charme de Zak, mais il se montre d'abord froid et distant : la jeune fille, sorcière par ailleurs, n'arrive même pas à sonder son esprit ! Il faut dire qu'il cache un lourd secret : il appartient au monde des créatures de la nuit et, bien qu'il refuse de tout son être sa transformation imminente en vampire, il sait que les forces du mal le guettent en la personne de Merlak qui n'hésite pas à occuper le corps d'un professeur pour mieux le harceler. Mais les sorcières, dont les pouvoirs bienfaisants sont méconnus, vont l'aider à exaucer son vœu : prête à sacrifier sa vie, Zelna, guidée par sa tante, sa mère et l'experte de la Guilde des sorcières, permettra à Zak de passer du côté des « guérisseurs ».

Une belle histoire sur le désir farouche de choisir son destin quelles qu'en soient les conséquences.

— *Mademoiselle V.* de J.B. Evette. Magnard « Fantastique ». 1999.

Hélène, la narratrice, prend le métro avec ses amis comme chaque jour. Soudain, son ami Julien s'effondre. Il est blessé au cou... Hélène se souvient d'une étrange fille aux cheveux noirs et au regard hypnotisant... Dès lors, fascinée, elle n'a de cesse que de la retrouver, de savoir qui elle est. Aidée par un clochard, au bout d'une longue course poursuite et d'une bagarre, elle finit par découvrir son repaire et entrer en contact avec celle qui semble bien être une vampire. Emue par la solitude de cette jeune fille qui n'a même pas de nom, Hélène n'aura pas le temps de se demander s'il s'agit de la naissance d'une amitié car « Mademoiselle V. » est repérée puis tuée.

Une histoire assez curieuse – est-ce le ton, le style, l'intrigue qui est somme toute bien mince ? – qui n'emporte pas vraiment l'adhésion... Le point de départ, la morsure, semble n'être qu'un prétexte au cheminement intérieur d'une adolescente fascinée par une autre...

— *Terminus : Vampire city* de M. Honaker. Cascade, série « Le commandeur ». Rageot Editeur. 1998.

Nouvel épisode des aventures du Commandeur, alias Ebenezer Graymes, démonologue à l'université de Columbia. C'est lui qui mettra la police sur la piste de Porfyo en lui apprenant qu'il s'agit en fait d'un vampire ! Mais ce qui intéresse le Commandeur, c'est de remonter jusqu'au Maître : Carus Edelmork. Celui-ci se terre dans le métro où lui et les siens attirent des voyageurs qui ne peuvent plus remonter... Parmi eux, la petite Maud, promise au Hiérarque. Grâce à la ruse et à ses immenses pouvoirs, le Commandeur réussira à vaincre les forces du mal.

Un personnage mystérieux et fascinant, presque aussi sombre que ceux qu'il combat.

— *Là où vivent les morts* de M.H. Delval. Tribal. Flammarion. 1999.

Il est des vampires qui aspirent au repos, il suffit juste qu'on les y aide un peu... Depuis deux cent ans le comte Guillaume de l'Hermitière erre aux alentours du cimetière au sein duquel il est censé dormir éternellement... Il ressasse le meurtre de sa bien-aimée Sophie qui s'est jetée devant son rival qu'il visait. Il a alors retourné l'arme contre lui... Mais il n'est pas le seul à ne pas trouver le repos :

Mélanie, la jeune fille qu'il n'a pu s'empêcher d'attaquer est devenue elle-aussi vampire et il lui faudra accomplir lui-même le rituel pour l'apaiser. Et c'est Julie De Bois-Beaufort, âme errante également, qui l'incitera à se laisser consumer par le jour, avec elle.

Une histoire concise et poétique ayant pour cadre essentiel un cimetière, un parc et une grande demeure en ruine, qui se déroule à l'insu des humains, si ce n'est d'Albert le fossoyeur, témoin intuitif des imperceptibles changements qui surviennent dans son univers familial.

Enfin, le lecteur passionné n'oubliera pas de consulter l'ouvrage de P. van Loon et J. Didden paru chez Hachette Jeunesse dans la collection Vertige Cauchemar en 2000 : *Petit guide à l'usage des amateurs de vampires*.

Non dénué d'humour et bien documenté, cet ouvrage fait le tour de la question ou presque... Il comporte même une liste d'ouvrages pour la jeunesse consacrés aux vampires, dont certains que je n'ai pas présentés ici, tant le thème fait recette...

Par ailleurs je rappelle l'existence de l'excellent numéro de *Griffon* consacré au sujet : « Vampires... un sang d'encre » (n° 145, janvier-février 1995).